



De nouvelles fontes record évitées grâce à un mois de septembre plus frais

Berne, 29 octobre 2015. Bien qu'en mai 2015, les glaciers des Alpes suisses aient encore été suffisamment alimentés pour affronter l'été, la canicule du mois de juillet et d'août a entraîné une très forte accélération de leur fonte. Seul le refroidissement de la mi-août et de septembre a empêché que des valeurs record ne soient à nouveau atteintes. Tel est le constat que la Commission d'experts pour la cryosphère de l'Académie suisse des sciences naturelles a présenté le jeudi.

L'hiver 2014/15 a été, une fois de plus, marqué par des différences régionales dans les régions de montagne. Sur le versant sud des Alpes, trois abondantes chutes de neige ont provoqué un enneigement très important dès la première moitié de novembre. C'est ainsi que le Wenghorn (2500 m) au col du Simplon, p. ex., présentait déjà une couche de neige de 250 cm d'épaisseur à la mi-novembre. Ces hauteurs de neige supérieures à la moyenne sur le versant sud des Alpes ont subsisté jusqu'au début de l'été. Dans le reste des zones alpines, à la mi-avril, on a pu constater presque partout des hauteurs de neige moyennes. A partir de la mi-mai, 50 à 100 cm de neige fraîche étant tombés sur le versant nord des Alpes et dans les Grisons, des hauteurs de neige supérieures à la moyenne ont été enregistrées au-dessus de 2000 m. Juin a été marqué, au début et à la fin du mois, par une limite élevée du zéro degré (à près de 4000 m), puis, dans le troisième tiers du mois, par des chutes de neige jusqu'à une altitude de 2000 m. Ainsi, la couverture neigeuse des glaciers n'a-t-elle fondu qu'au début de la canicule, en juillet. Les températures estivales chaudes et stables qui, sauf quelques rares interruptions, se sont maintenues jusqu'à la mi-août, ont toutefois conduit à une fonte des glaciers exceptionnellement forte. En juillet et en août, aucune chute de nouvelle neige n'a été enregistrée sur le Weissfluhjoch, à 2540 m d'altitude – un phénomène qui ne s'était produit qu'une seule fois en tout juste 80 années de relevés réguliers. Cette phase de forte

régression du volume des glaciers s'est finalement terminée grâce à un refroidissement sensible accompagné de nouvelles chutes de neige au-dessus de 2800 m dans la deuxième moitié d'août, ainsi que jusqu'à une altitude de 2000 m en septembre.

Au cours de l'année hydrologique 2014/15, un bilan de masse a été établi pour 21 glaciers suisses. Fin avril, les experts ont déterminé la quantité de neige tombée en hiver, et, fin septembre, la fonte constatée pendant l'été sur la plupart des glaciers. Cette année, le bilan de masse varie fortement d'un glacier à l'autre, et aucune tendance claire ne se dessine sur le plan géographique. C'est au sud du Valais (Glacier du Findelen, Glacier de l'Allalin) que les pertes d'épaisseur sont les moins dramatiques, avec une moyenne d'environ 70 cm. En revanche, les glaciers situés entre l'Oberland bernois et le Valais ont très sérieusement soufferts. On a constaté des pertes d'épaisseur moyenne extrêmes de plus de 250 cm (Glacier du Tsanfleuron, Glacier de la Plaine-Morte). Pour la plupart des glaciers mesurés, aussi bien sur le versant nord des Alpes que sur le versant sud, les pertes enregistrées étaient de 100 à 200 cm. Les plus petits glaciers dans les vallées plus basses ont été les plus sévèrement touchés par la canicule, car la neige hivernale les protégeant avait déjà complètement fondu pendant le mois de juillet.

Par extrapolation à l'ensemble des glaciers de la Suisse, on obtient pour l'année hydrologique 2014/2015, une perte de masse estimée à 1300 millions de mètres cubes de glace, soit une diminution de presque 2.5% du volume total des glaciers existant encore actuellement. Bien que la fonte des glaciers soit donc clairement supérieure à la moyenne, les valeurs record enregistrées lors de la canicule de l'été 2003 n'ont pas été atteintes – à l'époque, 4 à 5% des réserves de glace avaient disparu. Cette année, le bilan de masse des glaciers suisses se situe à un niveau similaire aux bilans également très négatifs des années 2006 et 2011.

Contact:

Mathias Huss (glaciers): +41 44 632 40 93 (huss@vaw.baug.ethz.ch)
Christoph Marty (neige): +41 81 4170 168 (marty@slf.ch)

Les **Académies suisses des sciences** regroupent les quatre académies scientifiques suisses: l'Académie Suisse des Sciences Naturelles SCNAT, l'Académie Suisse des Sciences Humaines et sociales ASSH, l'Académie Suisse des Sciences Médicales ASSM et l'Académie Suisse des Sciences Techniques ASST. En plus des quatre académies, elles englobent le centre de compétences des choix technologiques TA-SWISS et Science et Cité ainsi que d'autres réseaux scientifiques. Les Académies suisses des sciences mettent les sciences en réseau à l'échelon régional, national et international. Elles représentent la communauté scientifique, chacune dans son domaine respectif, mais également de façon interdisciplinaire et indépendamment des institutions et des branches spécifiques. Son réseau est orienté à long terme et s'engage à l'excellence scientifique. Elles consultent la politique et la société sur les questions scientifiques importantes pour la société.